

Bienvenue à l'église SAINT-GILLES de PORNIC



ORIGINE

Saint Gilles, le Saint Patron de cette église, était moine, abbé d'un monastère près de Nîmes au VI^{ème} siècle. Il naquit en Provence. On ne sait pas grand chose de lui, à part que c'était un des saints les plus populaires du Moyen-Age. Sa fête se célèbre le 1^{er} septembre.

La légende le montre vivant en ermite dans la forêt, en compagnie d'une biche, qu'il aurait protégée de sa main droite pour qu'elle ne reçoive pas la flèche d'un chasseur.

On peut voir cette scène à l'extérieur de l'église, sculptée au-dessus du porche d'entrée, et à l'intérieur sur un vitrail du Chœur.

Il faut attendre le VII^{ème} siècle pour trouver des traces d'évangélisation dans la région de Pornic, à l'époque « Portsnit ». Ce sont les moines ermites, descendant la Loire depuis Tours et Nantes, ainsi que les moines de l'île d'Her, aujourd'hui Noirmoutier, qui évangélisent la rive sud de la Loire.

L'église actuelle est la troisième construite à cet emplacement. La première l'aurait été en 978, par un prince breton nommé Glévien. La seconde, en 1370, fut placée sous la protection de Saint-Gilles. La décision de rebâtir l'église vétuste du XIVE siècle est intervenue le 22 Janvier 1852. La troisième, celle d'aujourd'hui, a été commencée en 1864 et terminée en 1875, par la construction du clocher.

Les habitants de Pornic ont, durant les dix siècles qui viennent de s'écouler, construit trois églises et six chapelles, dont deux subsistent actuellement.

L'EGLISE ACTUELLE

Elle date d'une époque où beaucoup d'églises de notre région ont été construites.

A L'EXTERIEUR

La place de l'église est dominée par le **clocher** : tour massive couronnée par une flèche recouverte de pierres blanches. L'ensemble du bâtiment est entouré de culés d'arc-boutant s'apparentant au style gothique. Seuls ces détails architecturaux rappellent le gothique.

Le parvis est constitué de l'escalier qui mène au porche d'entrée, au-dessus duquel on peut voir le **tympan sculpté**, représentant Saint Gilles. Sur ce tympan, la biche est transpercée par une flèche alors que selon la légende c'est justement Saint-Gilles qui a reçu la flèche à sa place en la protégeant.

A L'INTERIEUR

Dès l'entrée, on découvre une architecture qui ne manque pas d'élégance : les nervures des voûtes avec l'amorce de leur clef pendante sont en pierre blanche. Les voûtes sont en briques enduites de plâtre.

Les entourages plein cintre des vitraux sont aussi en pierre, ainsi que les colonnes à noyaux carrés de la nef centrale et les colonnes engagées des nefs latérales. Tous les chapiteaux sculptés de motifs végétaux, genre « feuille d'acanthé ». Au-dessus de chaque colonne, le tailloir reçoit les nervures des voûtes. Voilà pour l'allure générale.

Sous le porche, base du clocher, on peut voir en levant les yeux, un large cercle nervuré de pierre blanche, passage des cordes pour sonner les cloches.

A GAUCHE

Une porte garnie de fer forgé, aujourd'hui salle d'accueil, autrefois baptistère. Puis un tableau de l'Assomption peint en 1868 par Joséphine Houssay, copie d'un tableau de Prud'hon. Ensuite, sous le premier vitrail, les **Fonts Baptismaux**, dont on ne connaît pas l'origine. On sait toutefois qu'ils étaient dans l'ancienne église, et qu'ils datent au moins de 1837. Ils sont en marbre rose. Le couvercle en chêne sculpté est remarquable.

Les deux petits anges assis, qui sont le long du mur, étaient, il y a peu de temps, dans le chœur et servaient de crédence.

En bas de la nef, on voit l'**autel dédié à Saint Joseph** : il est en pierre blanche ; il a été en partie sculpté sur place en 1866. Il en est de même pour l'**autel de la Vierge** dans l'autre nef latérale.

De chaque côté de ces autels, le long du mur, deux anges adorateurs en pierre de Chauvigny ; ils sont tournés vers les tabernacles de ces autels.

LA TRIBUNE

C'est du Chœur, en arrière du Maître-Autel, que l'on peut avoir la plus belle perspective architecturale de l'église.

La **nef centrale**, dès que l'on a franchi le porche d'entrée, est recouverte par la **tribune**. On voit qu'elle est soutenue par quatre colonnes différentes de l'ensemble. Leurs chapiteaux sont sculptés de personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament. Sur le tailloir des deux colonnes centrales, on y remarque deux personnages avec des instruments de musique, représentant d'un côté le roi David, et de l'autre Sainte Cécile. Au centre du cintre, une tête d'ange. Jadis, la tribune était réservée à la chorale. A remarquer l'harmonie qui se dégage des arcades et de la rosace centrale.

LE CHOEUR

Avec la sobriété de sa décoration, le **Chœur** présente un caractère monastique.

Les matériaux nobles qui ont été employés mettent en valeur cette partie de l'église.

Les **stalles** et le lambrissage des murs forment un arrondi parfait qui se détache des murs blancs. Les sculptures des stalles sont à remarquer au niveau des « miséricordes » et des pares-closes.

Le **Maître-Autel**, entièrement en pierre blanche de Chauvigny, représente d'un côté les quatre évangélistes, symbolisés par l'homme ailé, le taureau, le lion et l'aigle.

On retrouve ces sculptures symboliques sur l'**Ambon** (lieu de parole) et sur les « miséricordes » des stalles.

L'autre côté du Maître-Autel est remarquable par la finesse du détail de ses sculptures : deux scènes de l'Ancien Testament, encadrant la mise en croix du Christ. Ces trois représentations sont mises en valeur par l'estrade de marqueterie placée devant.

STATUES

La **statue de la « Vierge à l'Enfant »** placée à droite du Chœur, sculpture dite « Bourguignonne » date de la première moitié du XV^{ème} siècle. Elle est classée et attribuée à l'atelier du sculpteur Claus de Werve († 1439) Nous ignorons son origine : elle était dans l'ancienne église.

Dans l'église vous trouverez aussi une statue de Sainte Thérèse, de Saint Antoine de Padoue, de Sainte Rita, de Sainte Jeanne d'Arc, du Sacré-Cœur de Jésus.

LES VITRAUX

Les Vitraux de l'église datent du XX^{ème} siècle : début 1900. Leur confection est d'une très belle facture, et les visages peints sont du style « miniature »; ils se lisent en général de bas en haut. Ceux du Chœur ont une histoire rattachée directement à la vie chrétienne de Pornic. Le vitrail central est dédié à Notre-Dame de Recouvrance (ancienne chapelle qui dominait le vieux port). A gauche, Saint Gilles avec la biche, Saint Clément, 3^{ème} pape, patron des bateliers. A droite, Saint André, apôtre du Christ, en souvenir d'une chapelle de Pornic, et Sainte Anne, en souvenir aussi d'une ancienne chapelle de Pornic.

Les vitraux de l'église, éclairant les nefs latérales, font découvrir les grandes scènes de la vie de Jésus, magnifiques bandes dessinées datant de plus d'un siècle. Il faut savoir que pendant longtemps le vitrail a représenté un moyen pédagogique non négligeable pour l'église.

MESSES DOMINICALES

L'horaire des messes est indiqué à l'extérieur de l'église et sous le porche d'entrée.

ACCUEIL

Vous pouvez toujours sonner au presbytère, 2 rue St Gilles. Accueil tous les matins du mardi au samedi de 9h30 à 11h30.

*Visiteurs,
Quelle que soit votre foi, vous êtes invités à
marquer un temps de silence avant de quitter
cette église, havre de prière et de paix pour
beaucoup.
Merci !*